

Epreuve écrite

Examen de fin d'études secondaires 2007

Sections: A, D et G

Branche: PHILOSOPHIE

Numéro d'ordre du candidat

LOGIQUE (20)

1. LOGIQUE DES PROPOSITIONS

1.1. Evaluation par la méthode des arbres (3)

$A ; B ; A \rightarrow D ; \overline{B \wedge E} ; (D \wedge \overline{E}) \rightarrow \overline{F} ; \overline{F} \rightarrow G \quad \vdash G$

1.2. Déduction par la preuve conditionnelle (4)

$(C \leftrightarrow D) \rightarrow (E \rightarrow F) ; \overline{C} \vee D \quad \vdash [(E \wedge \overline{D}) \vee (E \wedge C)] \rightarrow F$

1.3. Déduction par la réduction à l'absurde (4)

$(R \rightarrow S) \rightarrow (A \rightarrow B) ; \overline{R} \leftrightarrow C \quad \vdash C \rightarrow (A \rightarrow B)$

2. LOGIQUE DES PRÉDICATS

2.1. Evaluation par la méthode des arbres (symbolisez les prédicats en respectant l'ordre alphabétique) (4)

$\overline{(\forall x) Px} \vee (\exists x) (\overline{Qx} \wedge Rx) ; (\exists x) (\overline{Qx} \vee \overline{Sx}) ; (\forall x) [Rx \rightarrow (Rx \wedge Qx)] ; Sa \quad \vdash (\exists x) \overline{Px}$

2.2. Transcription (symbolisez les propositions en respectant l'ordre alphabétique) (5)

(1) Parmi les imbéciles, il y a des optimistes et il y a des pessimistes. (2) Seuls ceux qui réfléchissent au sens de la vie sont ne sont pas des imbéciles. (3) On ne peut à la fois réfléchir au sens de la vie et être optimiste. (4) Ceux qui réfléchissent au sens de la vie ne sont pas tous heureux. Ainsi, un optimiste est un imbécile heureux et un pessimiste est un imbécile triste.

(D'après Georges BERNANOS)

Epreuve écrite

Examen de fin d'études secondaires 2007

Sections: A, D et G

Branche: PHILOSOPHIE

Numéro d'ordre du candidat

TEXTE A LECTURE OBLIGATOIRE (25)

LA CONNAISSANCE ET LES SCIENCES

HUME – L'empirisme

1. Quel est le principe de l'empirisme et quel est le second argument que donne Hume pour étayer sa thèse ? (10)
2. Quel est l' « usage convenable » qu'on devrait faire de la thèse empiriste selon Hume ? (7)
3. Comparez les usages respectifs des concepts de « Dieu » et de l' « idée de Dieu » dans l'empirisme humien et le rationalisme cartésien. (8)

TEXTE INCONNU (15)

L'ETAT ET LE DROIT

MACHIAVEL – Les qualités du prince

De là ⁽¹⁾ naît une dispute : s'il est meilleur d'être aimé que craint, ou l'inverse. On répond qu'on voudrait être l'un et l'autre ; mais comme il est difficile de les marier ensemble, il est beaucoup plus sûr d'être craint qu'aimé, quand on doit manquer de l'un des deux. Des hommes, en effet, on peut dire généralement ceci : qu'ils sont ingrats ⁽²⁾, changeants, simulateurs et dissimulateurs, ennemis des dangers, avides de gain ; et tant que tu ⁽³⁾ leur fais du bien, ils sont tout à toi, t'offrent leur sang, leurs biens, leur vie, leurs enfants, comme j'ai dit plus haut, quand le besoin est lointain ; mais quand il s'approche de toi, ils se dérobent. Et le prince qui s'est entièrement reposé sur leurs paroles, se trouvant dénué d'autres préparatifs, succombe ; car les amitiés qui s'acquièrent à prix d'argent, et non par grandeur et noblesse d'âme, on les paye, mais on ne les possède pas, et quand les temps sont venus, on ne peut les dépenser. Et les hommes hésitent moins à nuire à un qui se fait aimer qu'à un qui se fait craindre ; car l'amour est maintenu par un lien d'obligation qui, parce que les hommes sont méchants, est rompu par toute occasion de profit particulier ; mais la crainte est maintenue par une peur de châtement qui ne t'abandonne jamais.

Epreuve écrite

Examen de fin d'études secondaires 2007

Sections: A, D et G

Branche: PHILOSOPHIE

Numéro d'ordre du candidat

Le prince, cependant, doit se faire craindre en sorte que s'il n'acquiert pas l'amour, il évite la haine, car être craint et n'être pas haï peuvent très bien se trouver ensemble ; et cela arrivera toujours pourvu qu'il s'abstienne des biens de ses concitoyens et de ses sujets, et de leurs femmes ; et quand pourtant il lui faudrait procéder contre le sang ⁽⁴⁾ de quelqu'un, le faire, pourvu qu'il y ait justification convenable et cause manifeste ; mais surtout, s'abstenir du bien d'autrui : car les hommes oublient plus vite la mort de leur père que la perte de leur patrimoine. (330 mots)

Nicolas MACHIAVEL, in : Le Prince, 1513

1. Pour quelles raisons Machiavel affirme-t-il qu'il vaut mieux pour le prince d'être craint qu'aimé de ses sujets ? (5)
2. Pourquoi conseille-t-il au prince de « s'abstenir du bien d'autrui » ? (5)
3. Comparez le portrait des hommes brossé par Machiavel à la conception hobbésienne de la nature de l'homme. (5)

(1) De la question de savoir, si le prince a intérêt à éveiller la confiance ou la défiance auprès de ses sujets.

(2) undankbar

(3) Machiavel, en tant que conseiller, s'adresse ici au prince.

(4) ici : la famille